

SAINT-VINCENT DE PAUL : DES BÉNÉVOLES AU GRAND COEUR

L'association des bénévoles de Saint-Vincent de Paul est connue pour sa distribution de colis alimentaires auprès de foyers en difficultés, mais l'organisation intervient également sur d'autres points, par exemple : donner les moyens aux personnes de se chauffer, permettre aux enfants dans des familles en situation de précarité de participer aux activités scolaires. Un soutien administratif est également assuré. Pour mener ces missions, les bénévoles sont à l'écoute et la discrétion est assurée. « *Nous avons différents types d'intervention. Certaines personnes viennent une fois. Quand c'est plus régulier, nous essayons de les aider en compre-*

nant l'origine du problème », affirme Willy Landercy, président de l'association. Cette structure aide entre 30 et 40 familles dans l'entité. Ce qui représente environ 180 personnes. Cette organisation vient en aide à chaque citoyen, sans distinguer les religions, les croyances, la couleur de peau ou les nationalités...

L'origine des problèmes financiers est multiple. Le crédit à la consommation en est un des facteurs. De nombreuses familles y souscrivent et ont ensuite des difficultés à rembourser ces emprunts. Les autres facteurs sont les aléas de la vie comme des accidents ou des maladies, des pertes

d'emploi... L'association se finance principalement grâce à l'organisation d'un « souper fromage ». Chaque année environ 185 personnes se réunissent durant ce moment convivial. Les autres rentrées proviennent de quelques donateurs, de la collecte de Noël et du soutien financier accordé par la commune à toutes les ASBL de son territoire. L'un des enjeux pour la pérennité de cette belle initiative est la relève. « *Nous accueillons volontiers de nouveaux bénévoles. Nous sommes une dizaine, notre idéal serait d'en avoir un par village, actuellement, il n'y en a pas sur Feluy* ».

Pour les personnes intéressées, n'hésitez pas à contacter Willy Landercy au 064/55.45.29 ou par mail à Willy.landericy@brutele.be



APPRENDRE EN SOUTENANT VIVA FOR LIFE

L'école fondamentale d'Arquennes s'investit pour soutenir Viva For Life. « *Avec ma famille, je dépose chaque année un don au cube. Pour cette cinquième édition, j'ai décidé d'impliquer mon école. J'ai été soutenue par mes collègues et ma direction. J'avais envie de réaliser un projet avec mes élèves, comme c'est à Nivelles que Viva for Life s'installera* », déclare Sandrine Edart, enseignante en cinquième primaire. Un souper a donc été organisé pour récolter des fonds. À travers ce projet, les enfants ont utilisé leur connaissance dans différentes disciplines. Ils ont été sensibilisés à la thématique de la pauvreté en consultant des vidéos sur ce thème. En calcul, ils ont déterminé les proportions nécessaires pour concocter le cocktail du souper. Au cours de Français, ils ont rédigé une lettre expliquant leur projet à Sara De Paduwa, animatrice phare de Vivacité. L'habitante de Seneffe

leur a répondu. « *Elle nous a envoyé une photo dédicacée. Elle était désolée de ne pas pouvoir venir, car elle avait un autre évènement le jour du souper* ». Ce travail réalisé par ces enseignantes permet de rendre l'apprentissage concret, tout en étant utile à une cause noble. « *Nous formons de futurs citoyens actifs, critiques et solidaires, c'est un apprentissage de la vie. C'est dans les compétences scolaires* ». Ce projet a connu un franc succès. « *Nous avons eu 182 réservations, c'est énorme. D'habitude un souper d'école compte entre 120 et 130 repas* ». En décembre, les enfants de quatrième primaire iront donc porter un joli chèque au cube de Viva For Life.

Le prochain évènement de l'école est le repas du 1^{er} décembre. Celui-là permettra de financer les sorties des enfants de l'école.

TROUVER LES BONS MOTS GRÂCE À L'ÉCRIVAIN PUBLIC

L'écriture est présente partout dans notre vie quotidienne. Pour certains citoyens de l'entité, cela représente une difficulté. Il n'est pas toujours aisé de trouver les bons mots pour rédiger un CV, mettre un terme à un contrat, remplir des démarches administratives. Depuis septembre, ils peuvent compter sur le soutien d'un écrivain public. « *En tant qu'ancienne libraire jeunesse, je suis passionnée par les lettres. Depuis que je suis pensionnée, j'ai du temps libre. Je me suis donc formée au PAC, un mouvement d'éducation permanente, c'était vraiment intéressant* », confie Martine Drouart, bénévole et responsable de ce projet. Chaque jeudi de 9h30 à 12h30, un accueil est assuré à la maison des associations, située à côté de l'Espace Culturel de la Samme (salle polyvalente) sur la place Penne d'Agent. Si ces horaires ne sont pas adaptés aux personnes qui ont d'autres impératifs, comme du travail, il est également possible de prendre rendez-vous

Pour l'instant, plusieurs types de demandes ont été sollicitées. « *J'ai aidé des personnes sur plusieurs tâches : la redac-*

tion de CV, l'écriture de courriers officiels... Je peux également apporter un soutien administratif, que ce soit pour les fournisseurs ou un courrier à un propriétaire, par exemple. Un léger soutien informatique est également assuré ». Cette démarche s'adresse à tout type de difficultés. C'est une co-construction. « *Je procède en trois étapes. Il y a tout d'abord une phase d'écoute où je cerne la demande de la personne. Ensuite, nous rédigeons ensemble. C'est important pour être certain de retranscrire ce que la personne pense. Pour conclure, j'imprime et ensuite, c'est la personne qui est responsable de l'envoi du message* ». Cette activité répond à un réel besoin. N'hésitez pas à pousser la porte de la maison des associations. Un accueil chaleureux vous y sera réservé, tout en respectant la confidentialité.

Plus d'infos au 0479/30.86.30 ou ecrivainpublicseneffe@gmail.com



L'ENDROIT IDÉAL POUR LES ENFANTS

Il n'est pas facile de trouver une crèche ou un milieu d'accueil pour un enfant âgé de 0 à 3 ans. Face à cette difficulté, 2 co accueils ont été inaugurés à Seneffe. Ils accueilleront 16 enfants dans des conditions idéales. Piroline Pause cartable, une ASBL dont la mission est l'accueil de l'enfant est à l'initiative de ce projet. « *C'est un mode d'accueil complémentaire à ce qui existe et qui répond à des nouveaux besoins sur la commune. Il y a des accueillantes (accueil familial) une crèche, une maison communale d'accueil. Ici, nous sommes dans une structure collective, plus petite. Pour nous, c'était un challenge,*

nous sommes satisfaits de l'aboutissement de ce projet qui a débuté il y a 4 ans », confie la directrice de l'ASBL, Pascale Dubois. Vanessa et Séverine, deux des co accueillantes sont ravies de travailler dans ce cadre. « *Tout est adapté pour l'enfant, il y a par exemple des mini-toilettes. C'est pratique. La pièce est lumineuse. L'endroit a été aménagé parfaitement et répond aux besoins des enfants. Nous avons beaucoup de chance* ». Pour cette structure, les deux jeunes femmes ont trouvé un joli nom : « *les petits ouistitis d'Arquennes* ». Concrètement l'accueil est assuré

de 7h15 à 17h45. Les parents sont satisfaits.

Pour Frédéric, le papa de Théodore, cette structure a été une aubaine. « *C'est l'endroit idéal. Nous habitons à Arquennes. Ma compagne et moi, nous travaillons tous les deux. Les deux accueillantes sont compétentes, l'endroit est neuf. En plus, le coût est adapté en fonction des salaires* ». Le succès de ce projet est également à mettre à l'actif d'un partenariat efficace entre la commune et un entrepreneur privé. Une convention a été signée entre la commune et Piroline pour la mise à disposition des locaux.

